





Nicolas de Staël sous le soleil du Midi

Les ultimes fulgurances du peintre embrasent l'été aixois



**NICOLAS DE STAËL
EN PROVENCE**
Caumont Centre d'art

3, rue Joseph Cabassol
13100 Aix-en-Provence
04 42 20 70 01
caumont-centredart.com

JUSQU'AU 23 SEPTEMBRE

À GAUCHE

**Nicolas de Staël
dans son atelier en 1954**

Coll. privée / Photo © Christie's Images /
Bridgeman Images / Photo Denise Colomb

À DROITE

Agrigente, 1953-1954

Coll. privée / Photo © Christie's

«Le paradis tout simplement avec des horizons sans limites.»

Telle est la première impression de Nicolas de Staël (1914-1955) lorsqu'il arrive en Provence en juillet 1953, sur les conseils de son ami, le poète René Char. Il y séjourne pendant un an, peignant des œuvres aux couleurs crues et contrastées, éblouissantes, extrêmes, parfois même violentes, comme le sont la lumière et le vent du Midi. Des toiles empreintes des réminiscences de son voyage en Sicile durant le même été, où il avait réalisé des dessins aux feutres pris sur le vif, qu'il met en forme dans son atelier de Lagnes. Un ciel rouge surmontant des collines vermillon, ocre, cramoisies, un premier plan blanc épais et un fond rose séparés par une ligne de carrés jaunes disent le paysage à perte de vue ; des séries bleues, également, qui absorbent le regard tout entier dans leur horizon à perte de vue. La couleur se fait de plus en plus pure durant cette période de création intense, marquée par la passion amoureuse que Staël entretient avec Jeanne Polge, une femme mariée à laquelle il écrit des mots aussi enflammés que l'est son œuvre. «Tu me mets toi dans une espèce de délire, j'ai fait en une nuit de détresse, une après-midi et au retour de Marseille les plus beaux tableaux de ma vie.» L'Hôtel de Caumont en fait la démonstration en 70 peintures et une vingtaine de dessins. * **Daphné Bétard**